Aperçud'Images
Ici & Ailleurs

Décembre
2023
N° 126

La Vie sous les bombardements, les petites histoires d 'Ibrahim.

Photographies Mahmoud

Traduction Samia

Les petites histoires d'Ibrahim

La vie sous les bombardements 46 Amena

Elle a la peau foncée, a des sentiments délicats, n'a ni fils ni fille, connaît toutes les nouvelles du pays, ses trois moutons, qui peuvent augmenter ou diminuer selon les circonstances ou la situation, prie beaucoup, a une prière spéciale pour chaque occasion, aime tout le monde et n'a pas d'ennemis, rend visite aux voisins si il y a une occasion ou sans occasion. Toutes les maisons lui sont ouvertes. Le quartier lui est ouvert. Elle ne fait de mal à personne. Les enfants l'adorent. Ils l'accompagnent parfois pour écouter ses intéressantes chansons traditionnelles.

La guerre a éclaté. Amena n'a pas pu déplacer ses moutons vers un endroit sûr. Elle s'est échappée avec difficulté. Amena a essayé de revenir nourrir ses moutons. Elle a levé les deux mains devant le tireur d'élite. Le corps d'Amena est resté allongé sur le sol au milieu de la longue rue, jusqu'à ce qu'il se décompose.

La vie sous les bombardements 47 Abu Khaled

Muhammad Abu Khaled est un agriculteur qualifié. Il n'est jamais allé à l'école. Il se réveille à l'aube, arrache et sème, va du champ au marché, et du marché à la maison. Abu Khaled est "neutre", ni du Fatah ni du Hamas, ni à gauche ni à droite. Il ne comprend que l'agriculture et le marché; les conditions météorologiques et le changement des saisons. La guerre a éclaté. Abu Khaled n'a pas fui, et n'a pas obéi aux avertissements et aux menaces de l'armée. Sa femme et seles champs. L'eau et les boissons manquent. Abu Khaled a voulu aller au puit d'Abu Hassan à proximité, et la dernière chose qu'il a entendu ce sont les rires des soldats. Abu Khaled est resté pendant des semaines serrant le sol contre lui. Après avoir saigné sa vie s'est envolée.

La vie sous les bombardements 48
L'idiot

Le Dr Fouad est diplômé d'une université américaine. Il s'est marié là bas. Il s'est disputé avec sa femme, qui a divorcé. Il est retourné au pays. À chaque occasion, il défend l'Amérique et sa sage gestion du monde. Elle garantit la sécurité dans les mers et les océans, dans les forêts et les déserts. Elle est avec le progrès et le monde libre. Elle préserve l ’ordre mondial, la démocratie et la liberté de l'homme.
La guerre a éclaté. La fumée monte de partout. Les routes sont fermées. Les gens meurent, les jeunes comme les adultes, les femmes ainsi que les enfants. Fouad refuse de partir. Il dit en souriant : "Je suis américain et j'ai un passeport valide. Je reste chez moi. Vous pouvez fuir comme vous voulez". Les gens ont ri quand ils ont vu que Fouad lever son passeport, avec sa main droite, devant le tireur d'élite en criant : " Arrêtez de tirer, espèce d'idiot, je suis Américain. Je suis Américain." Ce furent ses derniers mots.

Gaza camp de réfugiés ONU, femme, bébé, Khan-Younes

La vie sous les bombardements 49
Samia

Elle a attendu son fils, Luay, pendant vingt ans. Elle n'a que lui au monde. Elle l'a accompagné à l'école. Elle a travaillé dur pour lui acheter les plus beaux vêtements. Elle lui achète un nouveau vélo chaque année. Elle a choisi de vivre avec lui au centre de la grande ville, pour qu'il soit instruit par les professeurs les plus qualifiés. La guerre a éclaté. Samia a fui avec Luay et a habité sous une petite tente près de la frontière. Louay n'a pas supporté les difficultés de la vie et le manque de nourriture et d'eau. Louay est tombé malade et n'a pas trouvé de soignant, il est mort.

Nous restons sans nouvelles de Ziad Medoukh, de Samira, d'une amie ancienne prisonnière, mais aussi sans nouvelles de nombreux amis associatifs du Parc, ONG agricole et du PMRS, ONG paramédicale,

Mais, Ô miracle une famille amie de Gaza a pu se réfugier au Caire. En 2013 je me souviens avoir dîner, en compagnie de Samia , avec le père dans un restaurant en bord de plage, plus tard nous avons accueilli leur fille à Martignas, dans le cadre de son cursus d'étudiante.

Par ailleurs plusieurs familles (enfants et femmes) sont actuellement accueillies en France, les maris sont toujours à Gaza. Nous avons pu ainsi prendre contact avec des Gazaouis rencontrés dans leur pays.

Gaza plage - 2013 - Paguy@photos

En bref:

Israël bombarde, une nouvelle fois, un camp de réfugiés au nord de Gaza, mais tient à affirmer que cela est réalisé dans le cadre des règles internationales. En conséquence les gazaouis meurent en toute légalité ! C'est que du bonheur

Une force internationale de protection est mise en œuvre en mer Rouge, pour protéger le transport maritime, dommage qu'une force de protection internationale n'ai pas pu être mise en œuvre pour protéger les gazaouis !

Le commerce est donc plus important que l'humain ?

Puisez l'info. à la source

https://www.france-palestine.org/

https://agencemediapalestine.fr/

https://deambulation33.canalblog.com